



FICHE
AUTOSYSEL

Autonomie protéique

« La luzerne au service de l'autonomie protéique »

GAEC de Longuelouve à St Georges-de-Lévéjac (48)



POURQUOI LA LUZERNE ?

Au GAEC Longuelouve, la luzerne est le fourrage dominant depuis des années. **Les sols argilo-calcaires de l'exploitation sont favorables à l'implantation de la luzerne.**

La culture de luzerne possède de nombreux autres atouts qui la rendent incontournable dans la région. Elle résiste bien aux étés secs de la zone et sa pérennité permet de réduire la fréquence de retournement des parcelles.

Elle constitue aussi un fourrage intéressant pour les brebis laitières car elle est à la **fois riche en protéines et en fibres.**

LES POINTS DE VIGILANCE

● **Implantation**

Les sols lourds et mal drainés ne conviennent pas à la luzerne.

En sol acide, il faut utiliser de la semence inoculée en bactéries.

● **Pâturage**

La luzerne en pur est idéale pour le stock mais doit être évitée au pâturage. Il vaut mieux préférer le pâturage sur des associations dactyle-luzerne par exemple. Des précautions sont d'ailleurs nécessaires car la luzerne est météorisante. Il est conseillé de distribuer du foin avant la sortie et de bien rationner le pâturage.

EN PRATIQUE

● **Semis**

« En pur, je réalise les semis de luzerne en avril. J'attends que le sol soit suffisamment réchauffé. La graine de luzerne étant de petite taille, elle réclame un sol bien préparé et émiétté. Il est important de la semer en surface (à un centimètre de profondeur) et de réappuyer le sol en profondeur pour favoriser la croissance des racines et la remontée de l'humidité. Les sols du Causse étant superficiels et caillouteux, je sème entre 25 et 30 kg de semences/hectare, c'est bien plus haut que les recommandations ».

● **Récolte**

« Selon les années, il est possible de faire trois coupes de luzerne. En première coupe, j'essaye de faucher dès l'apparition des bourgeons ».

● **Stockage**

Sur cette exploitation, le mode de stockage des fourrages en grange existe depuis 1988, et depuis 1998 suite à l'agrandissement du séchage, la majorité du fourrage est stockée en grange. En fonction des années, quand la récolte a été réalisée dans de mauvaises conditions climatiques, l'éleveur a aussi recours à du stockage en bottes et/ou en enrubannage ».

Intégration de la luzerne dans la ration

Dès le dernier mois de gestation, les brebis sont alimentées avec du foin séché en grange de première coupe complété de céréales (orge). Pour l'allaitement, l'éleveur distribue la meilleure première coupe (bonne densité énergétique), complétée avec des céréales. Progressivement, il incorpore la deuxième coupe (plus forte proportion de luzerne) et en début de traite, la ration est la suivante :

- 1,8 kg de foin séché en grange 1^{ère} coupe,
- 1,2 kg foin de 2^{ème} coupe séché en grange et
- 600 g d'orge.

Cette ration permet d'atteindre un objectif de 2,5 litres par brebis en début de traite, sans achat de complémentaire azoté.



UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Je me rends compte que les luzernes implantées aujourd'hui sont moins pérennes. Au niveau des rotations, la luzerne revient trop souvent sur une même parcelle ». Classiquement, la rotation principale est la suivante : 2 ans de céréales d'automne (orge ou blé), suivis de 5 ans de luzerne. « J'essaie de diversifier un peu plus mon assolement en introduisant du sainfoin, et une plus forte part de Ray-grass-trèfle. La luzerne restera cependant le fourrage principal car elle est très adaptée à la zone et elle assure du stock ».

IMPACTS

Autonomie fourragère : 100 %

Le mode de récolte principal est le séchage en grange. Pour l'objectif de production souhaité (autour de 260 litres / brebis traite), la qualité des fourrages stockés permet de se passer de complémentaire azoté dans l'alimentation des brebis laitières. Les rations sont complétées avec uniquement des céréales produites sur l'exploitation : 148 kg de concentrés adultes / brebis présente (dont 141 kg de céréales prélevées et 7 kg de CMV).

Economie

Les frais d'alimentation (60 €/1000 L) ne représentent que 3,5 % du coût de production total.

Travail

« Les prairies à base de luzerne ont une bonne pérennité, je ne les retourne que tous les 4-5 ans. Je passe ainsi moins de temps à retourner des sols difficiles (superficiels, caillouteux) ».

Environnement

Lors de son retournement, la luzerne restitue l'azote contenu dans ses racines et le fournit ainsi pour les deux années de céréales qui suivent. En association, l'azote de l'air fixé par la luzerne profite à la graminée. La luzerne permet des économies d'engrais azoté importantes.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	2 UMO
SAU	85 ha
SFP	66 ha dont 58 ha de luzerne et mélange luzerne-dactyle
Céréales	19 ha de céréales d'automne : le grain et la paille récoltés sont destinés au troupeau. Les excédents sont vendus localement.
Surfaces pastorales	107 ha
Troupeau	455 brebis laitières de race Lacaune - 114 000 litres vendus en AOP Roquefort